

*Spécialisation : Assistanat réalisation-scripte*

• RAPPORT DE VEILLE •

---

Le premier assistant réalisateur et la conception des décors de cinéma



# • SOMMAIRE •

---

Page de garde	1
Sommaire	2
Remerciements	3
Introduction	5
Introduction en anglais	6
<b>I) Choisir un décor</b>	<b>7</b>
1) Qui fait les repérages ?	8
a) La répartition	8
b) Le choix du repéreur	9
c) Les agences de repérages	9
2) La recherche des décors	10
a) Etablissement des repérages	10
b) Recherches des décors	11
c) Diriger le repéreur	11
3) La validation	12
a) La pré-sélection	12
b) Repérages de validation	12
c) Repérages techniques	13
<b>II) La décoration</b>	<b>15</b>
1) L'arrivée du chef décorateur dans la préparation d'un film	16
a) Le recrutement du chef décorateur	16
b) La préparation du chef décorateur avec la mise en scène	16
c) Choix du décor réel ou reconstitution en studio	17
2) La préparation de la décoration	18
a) L'adaptabilité du chef décorateur vis-à-vis du plan de travail de l'assistant	18
b) Supervision de la construction des décors	19
c) La préparation des séquences à effets spéciaux	21
3) La décoration pendant le tournage	22
a) Les imprévus de tournage	22
b) La supervision de la décoration pendant le tournage	23
Conclusion	24
Annexes	26
Sources complémentaires et bibliographie	30

## • REMERCIEMENTS •

---

Afin de rédiger notre rapport, nous avons interviewé plusieurs personnes compétentes, à même de répondre à nos questions. Pour ce faire, nous sommes passés par le biais d'associations et nous sommes rendus au Salon des Lieux de Tournages qui se tenait à La Villette. Nous les remercions pour leur aide précieuse et leur gentillesse d'avoir accepté de nous transmettre leur savoir.

Un grand merci à :

- **Frédéric Gérard**, 1er assistant réalisateur que nous avons contacté grâce au site de l'AFAR (Association Française des Assistants Réalisateurs). C'est lors d'un entretien téléphonique que nous avons pu en apprendre à son sujet et qu'il a pu nous expliquer la place de l'assistant réalisateur dans la conception des décors et son lien avec la décoration. Il est notamment le 1er assistant réalisateur de *Polisse* et *Mon Roi* de Maïwenn ou encore *Radiostars* de Romain Lévy.
- **Frédérique Juhel**, 1ère assistante réalisatrice que Charles a eu l'opportunité de rencontrer lors de son stage sur la série TV *Alice Nevers* et qui, par chance, se tenait au stand de l'AFAR lors du Salon des Lieux de Tournages. Elle a pu grandement nous éclairer sur la place de l'assistant réalisateur, et compléter ainsi les propos de Frédéric Gérard. Elle a notamment travaillé sur la série TV *Joséphine Ange Gardien* ou encore *Le Désert de l'Amour* de Jean-Daniel Verhaeghe.
- **Guillaume Deviercy**, chef décorateur que nous avons contacté grâce au site de l'ADC (Association des Chefs Décorateurs) et qui a accepté, lors d'un entretien téléphonique, de répondre à nos questions sur le métier de chef décorateur. Il a notamment travaillé sur *Ceci n'est pas un film de cow-boys* de Benjamin Parent, *Vie Sauvage* de Cédric Kahn ou encore *La Fête est Finie* de Marie Garel-Weiss.
- **Carole Reinhard**, repéreuse qui nous a contacté d'elle-même suite à notre demande sur le site de l'ADR (Association des Repéreur). Elle nous a généreusement raconté le rôle du repéreur dans la préparation d'un film et son lien avec la mise en scène. Plus tard, nous l'avons rencontré au Salon des Lieux

de Tournages situé à La Villette, afin de lui poser d'autres questions complémentaires. Elle a par la même accepté de nous faire parvenir un dépouillement qu'elle a fait pour le film *Les Fantômes d'Ismael* de Arnaud Desplechin. Carole a notamment été repéreuse sur *Le Redoutable* de Michel Hazanavicius, *Dheepan* de Jacques Audiard ou encore *Elle* de Paul Verhoeven.

- **Manuel Tritschler**, repéreur que nous avons interviewé lors du Salon des Lieux de Tournages. Il nous a permis d'avoir d'autres éclaircissement sur la place du repéreur dans les préparations de fictions. Comme Carole, il fait parti de l'ADR et a notamment travaillé sur *L'Un dans l'Autre* de Bruno Chiche, *The Smell Of Us* de Larry Clark ou encore *Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu* de Philippe de Chauveron.
- **Adrien Adriaco**, régisseur général que nous connaissions déjà pour ses interventions à 3iS et que nous avons retrouvé au Salon des Lieux de Tournages afin qu'il nous en dise plus sur la place du repéreur et du régisseur lors des préparations de film de fiction. Il a notamment été régisseur sur *Paris Can Wait* de Eleanore Coppola, *Café de Flore* de Jean-Marc Vallée ou encore *Les Limiers* d'Alain Desrochers.



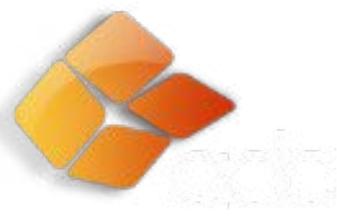
<https://www.afar-fiction.com>



<http://www.afrcinetv.org>



<http://www.afrcinetv.org>



<https://www.adcine.com>

## • INTRODUCTION •

---

Plus qu'une simple toile de fond, le décor est la véritable structure de l'univers d'un film. Son rôle est multiple. Il a pour principale vocation de reconstituer une réalité (aspects extérieurs) en plongeant le spectateur dans une époque, un pays ou encore un milieu social. Mais il permet aussi la création d'une atmosphère et d'une psychologie (aspects intérieurs) et participe ainsi à la caractérisation d'un personnage, de l'identifier selon l'environnement dans lequel on le découvre et dans lequel il évolue au cours de l'histoire. Le décor peut ainsi suivre le personnage dans cette évolution. D'autre part, il peut être un véritable outil d'interaction avec les personnages, afin de véhiculer les émotions ressenties par les protagonistes. Le décor devient alors un réel outil dramaturgique, qui donne du sens à l'histoire, d'autant plus lorsqu'il est considéré comme personnage à part entière.

Le décor est non seulement l'un des éléments qui participe le plus à la création de l'univers diégétique mais il a pour principale vocation de le crédibiliser. S'il n'est pas authentique et est donc en contradiction avec l'histoire et les personnages, il perdra en crédibilité et le spectateur ne pourra rentrer dans le monde dans lequel on l'invite. Le plausible et la véracité sont au coeur du cinéma, cet "art du mensonge", et le décor en est l'un des principaux garants. Ainsi, il est important de donner une place prépondérante à la recherche et la création des décors de fictions. Des personnes engagées sont donc amenées à travailler exclusivement sur cette entreprise créative.

En tant qu'étudiants en mise en scène, nous avons décidé de nous intéresser aux métiers qui participent à la conception de ces décors. N'ayant jamais eu l'occasion de travailler avec des professionnels des décors, ce domaine nous semblait particulièrement intéressant à explorer. Ainsi nous avons orienté nos recherches vers les métiers du repérage et ceux de la décoration, l'idée étant de découvrir la véritable fonction de chacun mais aussi de cerner quelle est la place de l'assistant réalisateur au cours du processus de conception des décors.

Dans un premier temps, nous étudierons l'importance des repérages : quels acteurs s'en occupent ? Qui les met en place ? Comment les valide-t-on ?

Puis, nous parlerons des métiers de la décoration et les liens qui s'établissent entre eux et la mise en scène.

## • INTRODUCTION ANGLAIS •

---

More than just a background, the set is a real base for the universe of a movie. It has several functions. Bring the viewer in a precise time, place or social environment is the major one. It enables to create an atmosphere and a psychology too and can take part in the characterization of a character, to identify it according to the environment where we discover it, or the one it is evolving in. Then the set can follow the evolution of the character. It also can be an interaction tool with the character, to show or to represent the emotions it feels. So the set becomes a real dramaturgic tool, even more when it is considered as a character itself.

The set is one of the elements that takes part the most to the creation of the diegetic universe, but has also the vocation to make it credible. If the set is not authentic and if it is in opposition with the story of the character, it will lose in credibility and the viewer will not be able to enter into the universe he is invited. So, granting a real importance to the research and the conception of the sets is necessary. Some people are hired to devote their time to this mission.

As assistant directors students, we choose to study those jobs that are in the center of this conception. We never had the occasion to work with the professionals of the set yet, so we were interested in meeting them. So we directed our researches about the professions of set designer and scout, and their relations with the assistant directors: where is the place of the first assistant director in the conception of the sets.

In a first time, we will study the importance of scouting, who is in charge of the sets seek, and how a set is chosen.

In a second time, we will focus on the decoration, and the relation between this department and the assistant directors.

## • CHOISIR UN DÉCOR •

---

Autrefois, une équipe de tournage était la plupart du temps un groupe sédentaire, confiné dans des studios de cinéma, où l'on tournait à la fois des décors intérieurs, mais aussi extérieurs.

C'est surtout depuis la Nouvelle Vague en France, menée par des réalisateurs comme François Truffaut, Jean Luc Godard ou Alain Resnais, que l'envie a pris les metteurs en scène de tourner en décors "réels", afin d'apporter un côté plus "vrai" à leurs films. Ceci a alors soulevé un grand problème, trouver des lieux de tournage.

Ce problème implique alors de nombreuses questions de personnel, de logistique et aussi de mise en scène, un décor réel n'étant pas forcément aussi pratique qu'un studio, un réalisateur devant alors adapter sa mise en scène au décor.



*Tournage du film "Les Oiseaux" d'Alfred Hitchcock en studio, 1963*

## 1. Qui fait les repérages ?

### a) La répartition

Pour tourner un film, il faut des décors, qu'il va falloir chercher. Au fil du temps et selon les équipes de tournages, le personnel envoyé à la pêche aux lieux de tournage, évolue.

En France, il était de tradition que ce soit le 1er assistant réalisateur qui soit responsable des repérages. Il pouvait alors aller lui même sur place pour dénicher le lieu qui conviendrait le mieux à son metteur en scène, ou envoyer son second s'il manquait de temps.

Cela s'est perdu avec le temps, en majeure partie du fait de la réduction du budget des films, donc de la réduction des temps de préparation. Le numérique n'y est pas pour rien, là où il fallait autrefois par exemple faire tirer les photos des repérages, ce qui pouvait prendre un certain temps, un appareil numérique permet d'aller beaucoup plus vite qu'un argentique, sans compter les développements informatiques et Internet qui font accélérer les choses.

Un métier s'est alors imposé dans le paysage audiovisuel: le repéreur. Cette personne est alors chargée d'une mission simple: trouver tous les décors qui ne seront pas tournés en studio.

Cette fonction est presque devenue systématique sur les tournages. En effet, comme l'explique Frédéric Gérard, l'avantage des repéreurs, c'est leur expérience; comme ils ne se consacrent qu'à ça, ils ont un carnet d'adresses, ils savent comment procéder et où chercher.

Dans certains cas, d'autres départements peuvent être appelés à intervenir dans la recherche de décors.

Dans de rares occasions, la décoration peut se charger de trouver des décors, si son équipe est importante. Si un tournage a lieu sur plusieurs régions et que l'équipe décoration est dispatchée dans les différentes zones pour construire des décors, un membre de l'équipe déco peut s'occuper de chercher un décor dans la zone où il se situe.

La régie peut également s'occuper de chercher des décors, si le budget ne permet pas d'engager un repéreur ou si le temps de préparation est moindre et que le repéreur ne peut pas se charger de trouver tous les lieux. Certains, comme Frédérique Juhel, regrette cette pratique pour cause qu'un régisseur va sûrement préférer le côté

logistique (grossièrement, est ce qu'on peut garer les camions et la cantine à proximité facilement) au sens de la mise en scène.

De plus, si un temps de préparation réduit l'exige, il est possible que plusieurs repéreurs soient engagés, autant qu'il est possible que les repérages soient répartis entre plusieurs départements si le nombre de décors à dénicher est important.

#### b) Le choix du repéreur

Comme vu précédemment, on engage maintenant la plupart du temps un repéreur, qui consacre toute son activité à la recherche des décors. Ce repéreur peut lui même être engagé, ou du moins proposé, par différents départements. La plupart du temps, il est choisi par l'équipe mise en scène, pour laquelle il sera, comme nous le verrons ensuite, un partenaire clé.

Néanmoins, le repéreur peut aussi être choisi par la décoration, la régie, voire même directement par la production.

Le chef décorateur peut proposer un repéreur avec lequel il a travaillé, s'ils sont sur la même longueur d'onde sur le plan artistique. Le régisseur général peut également soumettre un nom, ou au contraire s'opposer au choix des autres départements, comme l'explique Adrien Adriaco, s'il a déjà travaillé avec la personne en question.

Dans certains cas, comme cela est devenu courant en télévision, le repéreur commence son travail avant les autres équipes, et est engagé par la production. *“J'ai la plupart du temps quatre ou cinq semaines de préparation; parfois le repéreur a commencé son travail trois semaines avant moi”*, nous explique Frédérique Juhel, première assistante réalisatrice spécialisée dans les programmes pour la télévision. Cela est alors bénéfique pour le travail du premier assistant, qui peut avancer dans l'établissement de son plan de travail beaucoup plus rapidement, étant donné que les décors seront choisis bien plus tôt.

#### c) Les agences de repérages

Il est également possible de passer par une agence de repérage, comme Cinédécors ou 20 000 lieux, en remplacement ou en parallèle du repéreur. Cela est généralement le cas lorsque le temps de préparation est réduit, comme en publicité par

exemple. Mais les agences ont un désavantage par rapport aux repéreurs: elles ne font pas de recherches. Elles sont en tout et pour tout un simple catalogue de décors possibles. Ceci peut être problématique, déjà parce qu'il est possible qu'elles n'aient pas un décor qui convienne, ou parce que leur base de données n'est pas à jour. Adrien Adriaco explique que certains décors d'agences sont très souvent utilisés et que cela finit par ennuyer la municipalité ou la copropriété à laquelle ils sont rattachés par exemple, ce qui peut finir par en empêcher l'exploitation. Le repéreur lui, va tout de suite chercher à savoir si un décor est viable, s'il peut être choisis sans trop de problèmes, de manière à faire gagner du temps de préparation à la mise en scène.

## **2. La recherche des décors**

### a) Etablissement des repérages

Une fois un repéreur choisi, a lieu une réunion à laquelle participe les chefs de postes mise en scène, régie, décoration, image et le directeur de production, en présence du repéreur. Le but est alors de se mettre d'accord sur plusieurs points: les décors les plus importants, les plus complexes à trouver, ainsi que de définir la ligne artistique à suivre pour trouver les lieux de tournage.

Cette réunion est l'occasion pour le repéreur et l'assistant réalisateur de comparer leurs dépouillements respectifs, de manière à vérifier qu'un décor, ou un sous-décor, n'a pas été oublié (*cf: annexes*). On y aborde également les impératifs concernant la mise en scène: par exemple si le réalisateur souhaite que deux sous-décors comme la cuisine et le salon d'une maison communiquent, ou si on peut éventuellement les chercher séparément.

Avant de partir sur les routes, des décors déjà connus peuvent être proposés. Parmi les intervenants déjà engagés, chacun peut proposer un lieu, où une zone dans laquelle chercher.

C'est aussi à ce moment là qu'on va se demander, si le scénario amène la question, si on va tourner en province ou non. Un tournage en dehors de l'Ile de France, où se fait la majeure partie de la production audiovisuelle française, nécessite un coût logistique conséquent pour loger l'équipe ainsi que pour déplacer le matériel. Le repéreur, le chef décorateur et le premier assistant mise en scène ont alors un rôle dans la discussion avec la production pour définir s'il est possible de trouver des décors "de province" en Ile de France, ou inversement.

Cependant, que le tournage ait lieu en Ile de France ou non, les metteurs en scène sont souvent réticents à l'idée de tourner dans un décor déjà exploité dans un autre film. La plupart des repéreurs entretiennent une base de données, un "stock" de décors qu'ils ont déjà vus, avec des contacts pour chacun, expliquent Manuel Tritshler et Carole Reinhard. Si un de ces décors intéresse le réalisateur, le repéreur retourne quand même voir le décor avant de le programmer pour un repérage de validation, surtout s'il a été vu il y a plusieurs années.

#### b) Recherche des décors

Si aucun de ces décors ne fait fantasmer le réalisateur et qu'aucun chef de poste n'a de proposition, le repéreur se lance alors dans la pêche aux décors. *"Un repérage, c'est comme une enquête"* Carole Reinhard. Il s'adresse alors à des contacts, à des mairies, des associations, fait passer des annonces. Comme le disait Frédéric Gérard, les repéreurs savent à qui s'adresser, et un bon repéreur peut ramener facilement une dizaine de propositions par décor rapidement, s'il a reçu de bonnes directives sur la ligne artistique. L'assistant réalisateur peut servir de "traducteur" entre le repéreur et le réalisateur; en effet, selon son origine, un réalisateur ne voit pas forcément la même chose qu'un français derrière chaque mot. *"Paul Verhoeven par exemple, qui est hollandais et a vécu aux Etats Unis, n'a pas forcément la même notion du chic qu'un parisien"* Carole Reinhard. Le repéreur et le chef décorateur travaillent alors ensemble avec l'équipe mise en scène pour aider le réalisateur à préciser son univers.

#### c) Diriger le repéreur

Si le repéreur peut être engagé ou proposé par différents membres de l'équipe technique, il est le plus souvent dirigé par le premier assistant réalisateur. Il faut souligner le fait que le choix des décors où la zone dans laquelle ils seront cherchés dépend le plus souvent de l'évolution du plan de travail établi par l'assistant. Car si la disponibilité des décors est à prendre en compte, elle ne doit pas prendre le pas sur celle des comédiens, qu'on fait passer en priorité. Le repéreur peut alors être contacté par le premier assistant pour changer de zone de recherche si les disponibilités des acteurs viennent à changer. L'assistant mise en scène peut aussi tenir au courant le repéreur de l'évolution du scénario ou du changement de position du réalisateur à propos d'un décor.

### 3. La validation

#### a) La présélection

Une fois des décors ramenés par les différentes personnes envoyées sur le terrain, a lieu une seconde réunion, pour choisir ce qu'on va aller voir en repérage de validation. Il était d'usage que l'équipe mise en scène, c'est à dire le premier assistant réalisateur et son second s'il est déjà engagé, fasse une pré-sélection de ce qui sera montré au metteur en scène. De plus en plus, ces derniers souhaitent voir le plus de propositions possibles et regardent donc conjointement les trouvailles du repéreur avec leur assistant, parfois même avec leur chef décorateur, directeur de la photographie et directeur de production.

Au delà de l'aspect purement esthétique qui sera souvent défendu par le chef opérateur et le chef décorateur, l'aspect technique et logistique est déjà abordé à la vue de la localisation des lieux trouvés: l'assistant réalisateur encouragera à aller voir un décor bénéfique pour son plan de travail. Il s'agit alors de choisir précisément les lieux qui seront visités, pour que tout le monde puisse y trouver son compte, et principalement le metteur en scène bien entendu.

Dans cette sélection de décors, un intermittent va avoir un impact fort: le régisseur général. La localisation des décors choisis peut énormément affecter le plan de travail, ainsi que le tournage en lui même. Le régisseur peut alors automatiquement s'opposer à un lieu s'il le trouve inabordable niveau logistique. *“Un bon repéreur est souvent ouvert à montrer sa liste de trouvailles au régisseur, auquel cas je peux dire non à un lieu avant la sélection par le reste de l'équipe” Adrien Adriaco.* Auquel cas, le décor en question ne sera pas présenté aux pré-sélections.

#### b) Repérages de validation

Une fois les sélections faites, les cadres du tournages partent en repérages de validations, organisés par le régisseur. Y est alors observé principalement l'aspect artistique de chaque lieu en question, ces sessions servant surtout au metteur en scène de choisir ses décors, de se projeter. Sur le plan artistique, un chef opérateur de l'image ou un chef décorateur peut s'opposer au choix d'un décor, mais c'est le metteur en scène qui aura le dernier mot.

Mais des questions techniques sont aussi soulevées, notamment d'un point de vue logistique, pratique et sécuritaire. Le premier assistant y joue alors un rôle car il

peut savoir plus précisément que les autres chefs de postes ce que souhaite faire le réalisateur. Il voit alors avec le régisseur et le directeur de production si la mise en scène peut être faite dans le respect des conditions de sécurité. Ces trois intermittents peuvent alors voir immédiatement si un lieu présente une contre indication majeure de sécurité ou technique, explique Frédéric Gérard: *“On doit tout prendre en compte, si un intérieur-nuit doit être tourné de jour, on vérifie avec le directeur photo qu’il n’y ait pas trop de vitres à bornioler, ce que ne voit pas forcément un réalisateur, surtout s’il n’a pas l’habitude”*.

### c) Repérages techniques

Une fois des lieux de tournages choisis, on organise des repérages techniques. Y assistent toujours les cadres de l’équipe, réalisateur, directeur de production, premier assistant à la mise en scène, régisseur général, directeur de la photographie et chef décorateur, rejoints par les chefs machinistes et électriciens.

L’ingénieur du son peut également être présent pour vérifier si le décor est exploitable au niveau des éventuelles nuisances sonores. Mais le développement technologique permettant de refaire du son en post production plus facilement qu’autrefois à mener à rendre moins fréquente la présence du chef opérateur de prise de son aux repérages techniques, *“Le son, c’est un peu la dernière roue du carrosse”* Frédéric Gérard.

Les chefs de postes présents vont profiter de ces repérages techniques pour observer les caractéristiques respectives à leur département, mais un décor validé est un décor validé, et il est rare qu’un chef électricien ou machiniste s’oppose à un décor déjà choisi, sauf s’il présente une contre indication vraiment importante pour eux, comme l’impossibilité de faire venir un groupe électrogène si le service électrique sur place n’est pas suffisant.

Ces repérages ont aussi pour but de discuter de la mise en scène. Le réalisateur peut présenter sa manière de voir les choses dans les décors, d’expliquer les déplacements et le découpage qu’il a en tête à ce moment de la préparation, comme faire une mise en place en début de journée de tournage. Ceci est important pour le premier assistant mise en scène car connaître ce que prévoit le réalisateur est d’une importance décisive dans le plan de travail. Cela lui permet de préciser ses estimations de temps de tournage et d’organiser au mieux ses journées, car une séquence qui comprendra par exemple de la machinerie prendra plus de temps qu’une séquence

tournée entièrement caméra sur pied. Ceci reste néanmoins des estimations puisque la mise en scène présentée à ce moment là est rarement fixée pour le tournage.

Ainsi le premier assistant réalisateur est au centre de la recherche des lieux de tournages. Il dirige le repéreur pour trouver à la fois des décors qui conviennent au metteur en scène, tout en étant pratiques pour le tournage, bénéfiques pour gagner du temps. *“Un déplacement en moins, c’est en moyenne deux heures de tournage en plus”* Frédéric Gérard.

Mais comme un lieu de tournage n’est jamais un décor à proprement dit, le premier assistant va travailler main dans la main avec un autre chef de poste afin de créer la diégèse visuelle d’un film: le chef décorateur.

## • LA DÉCORATION •

---



Au cinéma, il faut faire la différence entre un lieu et un décor. Un lieu trouvé en repérage ne sera jamais tourné de façon “brute” (exceptés certains extérieurs). C’est en cela que la décoration a son importance capitale, car elle transforme un “lieu” en “décor”. Autrement dit, elle met en scène le lieu de tournage, le fait rentrer dans l’univers diégétique.

Pour ce faire, le chef décorateur est la personne responsable de cette transformation de lieu en décor. Il définit la ligne artistique des décors du film, les budgets, organise leur fabrication, leur installation et leur dépose.

## 1. L'arrivée du chef décorateur dans la préparation d'un film

### a. Le recrutement du chef décorateur

Le chef décorateur est contacté par le réalisateur ou le producteur d'un film au début de la phase de préparation de tournage. Parfois, *“si le réalisateur n'a pas de chef décorateur attribué, il peut y avoir un casting de décorateurs qui peut se faire sur devis”*, nous apprend Guillaume Deviercy, chef décorateur. Toutefois, le chef décorateur partageant la vision artistique du réalisateur, il est nécessaire que la relation entre ces deux métiers soit la plus harmonieuse possible. En effet, le chef décorateur a pour rôle d'exprimer visuellement, par le biais des décors, l'univers fantasmé du réalisateur. Il est le garant de la continuité scénographique du film. Le chef décorateur arrive ainsi très tôt dans la préparation. Il a véritablement son mot à dire sur la recherche des lieux en préparation car c'est aussi lui qui est habilité à dire si le lieu correspond à l'univers à créer. *“J'interviens juste avant les repérages, pour entrer en dialogue avec le réalisateur, le 1<sup>er</sup> assistant réalisateur et le directeur de production”* nous raconte Guillaume. De plus, *“si les décors ne sont pas seulement naturels mais qu'il y a nécessité de reconstitution en studio, le chef décorateur arrive d'autant plus en amont afin d'établir une réelle étude financière et, si la décision n'est pas encore prise, il participe à la discussion entre le producteur et le réalisateur”*.

### b. La préparation du chef décorateur et sa relation avec la mise en scène

Le chef décorateur est au coeur de la décision de choix d'un décor, il peut même dire non lors des repérages artistiques, *“par exemple s'il sent que son enveloppe budgétaire ne pourra pas convenir au lieu qu'on lui propose”* explique Frédérique Juhel. Certains chefs décorateurs proposent parfois des lieux eux-mêmes néanmoins, la déco ne part jamais en repérages elle-même ! Guillaume, lui, nous explique qu'il propose rarement des décors au réalisateur. Pour lui, son métier consiste surtout à *“aider le réalisateur à préciser son univers, parfois à le rendre plus juste.”* Comme le disait précédemment la repéreuse Carole Reinhard, cette notion de justesse des lieux et des décors est au coeur de la conception de l'univers diégétique et donc, au coeur des discussions entre repéreur, chef décorateur et metteur en scène.

Afin de définir la ligne artistique d'un décor, le chef décorateur travaille à partir de l'outil principal de chacun : le scénario. Comme dans les autres corps de métiers, il procède à un dépouillement (voir annexe 2) dans lequel il souligne les lieux

où l'intrigue se déroule (espaces ruraux/urbains, intérieurs/extérieurs) et dans quelle époque celle-ci se situe (Moyen-Age, Science-Fiction...). *“Après je le met en commun avec celui de la mise en scène et on vérifie de n’avoir rien oublié.”* En effet, lors de la préparation, l’assistant réalisateur est recruté à peu près en même temps que le chef décorateur. Toutefois, *“pour le tout début de préparation, je n’ai pas forcément besoin de lui pour commencer à travailler, ou alors pour qu’il m’arrange un rendez-vous avec le réalisateur”*, nous confie Guillaume.

Ainsi, l’assistant réalisateur reste surtout focalisé sur la mise en relation des personnes entre elles, sur son dépouillement, mais aussi sur la constitution d’une étude dont il fait part au producteur afin de soulever les différents problèmes que le film peut poser. Il participe ainsi à l’estimation budgétaire du film. *“Beaucoup plus d’études que de films !”*, Frédéric Gérard. Tout comme l’assistant réalisateur, le chef décorateur ne peut faire abstraction aux réalités financières qu’une production lui incombe. Il doit à la fois prendre en compte les volontés artistiques mais également les impératifs techniques et budgétaires. Ainsi, la ligne artistique est définie après de longues conversations entre le producteur et le réalisateur. Un devis de décoration est rapidement établi et il devient responsable de son suivi et de son respect une fois validé avec la production.

### c. Choix du décor réel ou reconstitution en studio

Lors des repérages, une réelle discussion entre le chef décorateur, le directeur de production et le réalisateur peut être engagée sur le choix de partir sur des décors naturels ou sur des décors studio. Le choix du studio est généralement adopté dans des soucis économiques et de temps de tournage qu’il requiert.

*“Sur une série, nous explique Guillaume Deviercy, si un décor est récurrent, il est construit”*. La politique budgétaire de la série télévisée étant d’autant plus drastique d’année en année, il est en effet plus rentable de faire construire le décor qui servira par la suite aux autres saisons. Néanmoins, cela peut aussi s’appliquer en long métrage si le décor nécessite à ce qu’on y passe beaucoup de temps. *“Un petit décor peut être facilement fait dans un studio ou un hangar car c’est peu cher, surtout si on a plusieurs séquences à y tourner”*.

Par ailleurs, le tournage en studio peut être choisi si le scénario implique un décor qu’il est *“difficile de trouver, inexistant ou compliqué à pratiquer comme les intérieurs de bateau, de camionnette”*, car loger toute une équipe dans un endroit réduit peut être une véritable problématique à soulever. Dans le film *Kursk* de Thomas Vinterberg, certaines scènes d’intérieur de sous-marin ont été recréées en studio car impossible d’y accueillir toute une équipe.

Bien entendu, au-delà de l'aspect pratico-pratique et économique, *“il faut que tout le monde s'y retrouve, aussi bien la mise en scène pour le plan de travail, la production pour le prix, mais surtout le réal sur le plan artistique”* explique Guillaume Deviercy. Certains décors ne peuvent répondre aux choix artistiques du réalisateur et il est bien plus simple de les recréer.

Une fois les repérages effectués et après diverses recherches documentaires en termes d'architecture et d'histoire de l'art, il élabore des croquis qu'il va soumettre au réalisateur *“sous forme de moodboard à partir de photos de tableaux et d'illustrations”*. La préparation des décors commence.

## **2. La préparation de la décoration**

Repérages faits, le chef décorateur débute sa planification et sa construction des décors. Il est responsable de leur coûts de fabrication et du respect du devis qu'il a élaboré au préalable. Par ailleurs, il prend en charge la responsabilité de l'acheminement des décors, de leur installation, de leur utilisation au cours du tournage, de leur repose en fin de tournage et leur destination finale. Au cours de sa préparation, il est aussi amené à constituer son équipe de décoration. Il choisit les différents chefs de postes du département déco : son 1er assistant, le chef constructeur, le chef peintre... Ceux-ci sont recrutés par la production et elle en devient responsable. Néanmoins, c'est le chef décorateur qui est garant de la livraison des décors. Il s'accorde alors avec le 1er assistant réalisateur afin de prendre connaissance du plan de travail pour connaître les dates d'acheminement des décors afin d'être dans les temps. Le temps, la date limite définie par le plan de travail, conditionne autant les coûts humains que le coût de location des lieux de décors.

### **a. L'adaptabilité du chef décorateur vis-à-vis du plan de travail de l'assistant réalisateur**

Le cinéma étant une réelle industrie, dépendante de contraintes budgétaires, chacun est conscient que l'idée est d'effectuer les dépenses les plus raisonnées possibles. Ainsi, l'assistant réalisateur et le chef décorateur peuvent trouver des compromis permettant de réduire les coûts.

L'un des rôles de l'assistant réalisateur est de trouver des astuces afin d'établir l'organisation la plus judicieuse possible. Le plan de travail consiste à articuler

intelligemment toutes les étapes et les éléments d'un tournage ensemble. Pour des soucis de coûts de production, l'assistant réalisateur va notamment tenter de réduire le plus possible les déplacements de l'équipe d'un décor à l'autre. Guillaume Deviercy en a pleinement conscience, *“Ça a un impact direct sur le coût du tournage et c'est du temps de gagné”*. Par exemple, si des scènes sont tournées dans une maison, l'assistant réalisateur peut demander au chef décorateur si c'est possible de construire un autre décor dans la pièce d'à côté alors que les deux décors n'ont normalement rien à voir entre eux. *“On le fait beaucoup pour des petits décors, chambres ou toilettes par exemple.”* Désormais, *“c'est une pratique courante et convenue de demander au chef décorateur de faire un petit décor dans un autre, même si ça ne lui plaît pas tout le temps !”* ajoute Frédérique Juhel.

Néanmoins, Frédéric Gérard nous met en garde : *“il ne faut pas voir que l'aspect plan de travail, il faut rester ouvert. Ca ne sert à rien de brusquer ou de braquer un réalisateur ou une prod. Ce n'est qu'une question de coût, si je propose ou défend un décor qui m'arrange, ce n'est pas seulement pour le prix des déplacements, c'est aussi voire même surtout pour avoir plus de temps de tournage. On limite le plus possible les déplacements, mais il ne faut pas imposer un décor juste parce qu'il est « pratique »”*.

En effet, concernant par exemple le choix du tournage en studio ou en décor réel, l'assistant réalisateur pourrait être enclin à choisir un décor en studio pour son côté “pratique” puisque plusieurs séquences peuvent être tournées dans 2 décors strictement différents les uns à côté des autres. Cela limite les déplacements mais Frédéric nous explique que *“certains réels ont du mal avec la « triche », ils préfèrent des décors réels, ça les rassure. Dans ces cas-là, il faut argumenter artistiquement. Mais il ne faut pas « vendre » un décor, il faut proposer.”*

#### b. Supervision de la construction des décors

Pendant le lancement de la décoration, le chef décorateur est celui qui supervise les ateliers de fabrication des décors. Aussi, il est responsable de l'ensemble des décors du film donc a pour mission de préparer les décors naturels, notamment le débroussaillage, le nettoyage ou encore le terrassement. Tout lui incombe, que les décors soient en extérieurs ou non.

Concernant les séquences en studio, l'assistant réalisateur va faire en sorte de mettre ces séquences vers la fin du tournage : *“les temps de construction pour un décor peuvent être longs. Si les temps de préparation en amont du tournage ne sont pas assez conséquents, il faut pouvoir travailler en parallèle du tournage dans la fabrication du décor.”* raconte Frédéric Gérard.

Pendant la conception, le 1er assistant réalisateur peut y jeter un oeil avec le réalisateur *“mais c’est le chef déco qui est responsable”* insiste Frédéric. *“On va voir pendant la construction, s’il y a des choses à affiner.”* Frédérique Juhel voit cela un peu différemment. Pour elle, il est primordial d’aller voir le décor régulièrement, afin d’être sûr que cela est conforme à l’idée que s’en est faite le réalisateur : *“Je ne prends pas le risque que le réalisateur arrive sur un lieu de tournage et qu’il ne soit pas satisfait”*. Si le décor ne convient pas, il faut que le chef décorateur puisse se retourner. Ainsi, il est naturel d’aller voir l’avancée d’un décor après une journée de tournage, mais il faut qu’il soit assez avancé, *“le chef déco n’aime pas quand on le voit avant !”*

Pour commencer sa préparation, le chef décorateur va donc se mettre au fait du plan de travail pour savoir dans quel ordre il construit ses décors et quelles sont les dates limites d’acheminement. Néanmoins, Guillaume Deviercy nous explique que lancer la déco selon l’ordre du plan de travail n’est pas un mécanisme, *“ça dépend des projets, c’est selon la complexité des décors à faire”*. Selon l’ampleur du travail et selon si le film se tourne dans plusieurs régions, plusieurs équipes de décoration sont recrutées afin de pouvoir être plus efficaces et prêt dans les temps. Frédérique Juhel insiste sur l’importance de sa relation avec le chef décorateur, qu’ils travaillent véritablement main dans la main : *“C’est essentiel d’avoir un bon dialogue avec ce corps de métier”*. Elle ajoute même qu’elle ne peut établir son plan de travail sans lui : *“quand je fais mon plan de travail, je vais toujours voir le chef déco. Tout doit être prêt pour le jour de tournage mais il a tellement de choses à faire que je ne peux pas tout lui imposer.”* C’est un réel dialogue, et le chef décorateur peut exprimer le souhait de commencer par tel ou tel décor. *“Parfois c’est la guerre entre le chef déco, la prod et le réal !”* ajoute Frédérique.

Pendant cette phase de conception, même si l’assistant réalisateur y garde un oeil, parfois, il est amené à être trop occupé. C’est pourquoi une autre personne est importante pour le chef décorateur : le second assistant réalisateur. En effet, il fait la relation entre la déco et la mise en scène, *“si le 1<sup>er</sup> est occupé sur son plan de travail par exemple, le second peut donner des informations sur les accessoires.”*

Par ailleurs, il est important de voir si le film requiert l’utilisation d’effets spéciaux. Cette problématique est bien entendue posée dès le début, et notamment soulignée dans l’étude effectuée par l’assistant réalisateur.

### c. La préparation des scènes à effets spéciaux

Le chef décorateur évalue les coûts des éléments qui participent à la création d'effets spéciaux, que ce soit pour des effets spéciaux mécaniques ou numériques. Il en fait part à la production et un devis est établi.

Lorsqu'il y a des cascades ou des effets spéciaux, *“s'il y a interaction avec le décor, je dois préparer ça conjointement avec un régleur, dont c'est le métier et qui a des connaissances que je n'ai pas sur les effets mécaniques.”* explique Guillaume. Après, tout dépend de la grosseur de la production car sur un petit projet, ça peut être la déco ou l'accessoiriste qui prennent ça en charge, *“pour une vitre en sucre par exemple”*. Mais pour la plupart des effets, *“il faut un savoir que la déco n'a pas”*.

Pour le tournage de ce type de séquence, le 1er assistant réalisateur doit prévoir des temps de tournage adaptés. Pour ce faire, c'est aussi vers le régleur qu'il se tourne afin pouvoir estimer un temps de tournage mais aussi saisir tout ce que la séquence requiert en complexité logistique, humaine et matérielle. *“Pour les cascades, on s'appuie toujours sur le personnel compétent, c'est un travail d'équipe donc on se fie à eux.”* explique Frédérique Juhel.

Pour des grosses cascades type vitres cassées ou voiture, *“on prévoit de tourner la séquence avec plusieurs caméras, pour limiter le nombre de prises et gagner du temps.”*, Frédéric Gérard.

De plus, lors de scènes de cascades ou d'explosion, le chef décorateur a pour responsabilité de prévoir les accessoires en plusieurs exemplaires identiques en cas de destruction ou de dégradation pendant le tournage de la séquence. *“Parfois, lors de plans d'éléments qui explosent, on peut même demander à une seconde équipe de s'en occuper”* rajoute Frédéric.

En ce qui concerne les fonds verts, les scènes de voiture sont fait régulièrement avec la technique des pelures : l'arrière plan est un plan filmé au préalable et incrusté numériquement par la suite. *“Cela peut aussi être des images d'archives, comme dans OSS 117, ou encore des images tournées pour le film et dans ce cas, on envoie un repéreur trouver les lieux”* explique Frédéric. Il y a aussi *“la possibilité d'incruster des images totalement créées numériquement, grâce aux points de tracking mis sur le fond vert en arrière plan, comme dans les films futuristes par exemple”* rajoute-t-il. Tout ceci se prévoit donc en amont et il est demandé à l'assistant

réalisateur d'adapter son plan de travail en fonction de tous ces effets. Le régleur et le chef des effets spéciaux sont là pour l'aider à estimer ses temps de tournage. *“Mon travail d'assistant c'est de poser les bonnes questions, chercher à comprendre.”* L'idée est d'avoir une compréhension maximale de ce qu'il se passe sur le plateau car *“ensuite c'est toi qu'on vient voir.”* explique Frédérique Juhel.

### **3. La décoration pendant le tournage**

Arrivé au premier jour de tournage, le chef décorateur n'en a pas fini avec la construction des décors. Il livre dans les temps le premier décor pour le premier jour figurant sur le plan de travail de l'assistant réalisateur mais il peut être amené à finaliser un décor tout en supervisant la construction d'un autre tandis que le troisième est en tournage. Dans des cas aussi lourds, il peut déléguer à son premier assistant décoration.

#### **a. Les imprévus du tournage**

Parfois, malgré une lourde préparation de plusieurs mois, le décor prévu peut ne plus être celui dans lequel la séquence va être tournée. Cela peut être dû à un choix du réalisateur, qui finalement, ne visualise plus sa scène dans ce décor. Toutefois, Guillaume Deviercy nous rassure sur le fait que *“cela peut arriver mais jamais dans l'ensemble”*. Ce sont justement les temps de préparation qui permettent à ce que le réalisateur ne lâche pas le décor arrivé le jour même. *“On essaye le plus possible de voir les décors avant le tournage, afin d'être sûr que ça ira”* explique Guillaume. Il ajoute même que voir les décors assidûment au préalable les *“rassurent”*. *“En France, les réels ont plutôt le goût du réel, ils ont parfois du mal avec les faux murs par exemple, alors voir le décor en prépa est essentiel pour eux. Donc par exemple, si l'accessoiriste est obligé de faire beaucoup de retouche sur le plateau, c'est qu'il y a eu un problème de dialogue entre réalisateur et déco”*. Toutefois, dans les faits, le chef décorateur prévoit le plus souvent des accessoires différents afin de satisfaire les désirs spontanés du réalisateur ou du chef opérateur.

Par ailleurs, il arrive qu'un décor lâche au cours d'un tournage pour d'autre raison. Guillaume nous dit que c'est assez rare et qu'il fait *“tout pour que ça n'arrive pas, vu le prix d'une journée de tournage”* mais nous ne sommes à l'abri de rien et *“des modifications de dernières minutes, ça arrive souvent”*. En effet, il arrive qu'un décor s'écroule. De paire avec la production et l'assistant réalisateur, une grosse

modification du plan de travail peut avoir lieu. Les assurances prennent généralement en charge les dégâts et des repérages peuvent être relancés.

#### b. La supervision de la décoration pendant le tournage

Pendant un film, le chef décorateur, même s'il supervise l'avancée des décors, est rapidement amené à quitter le tournage et à revenir à la fin. *“Tout dépend de la politique financière du film”*. Le chef décorateur est un des gros salaires d'un tournage, il reste alors rarement longtemps pendant. Toutefois, Guillaume le déplore un peu car il est intéressant pour lui de rester sur la continuité afin d'être sûr de la cohérence scénographique du film.

Lorsque le tournage est terminé, le chef décorateur est responsable de l'acheminement des décors vers leur destination finale : ils peuvent être détruits, stockés ou revendus... Pendant cette étape, il veille au respect de l'environnement et au tri des différents matériaux.

## • CONCLUSION •

---

La recherche et la conception des décors sont une phase essentielle de la préparation du tournage d'un film. Leur choix conditionne l'univers diégétique dans lequel les personnages de l'histoire vont évoluer. Alors que l'assistant réalisateur est mis sur le banc de touche dans la phase de repérages depuis dix ans suite à la réduction des temps de préparation, le métier de repéreur apparaît. Plus qu'une simple recherche de décors, c'est une véritable enquête afin de trouver le décor "juste" du point de vue de la mise en scène (réalisateur, chef décorateur, chef opérateur) et économiquement et logistiquement viable du point de vue de la production. Les lieux de tournage sont ensuite validés par ces différents corps de métiers. Pendant cette phase de recherches, le chef décorateur est impliqué dans le choix du décor car, étant sur la même ligne esthétique du réalisateur, il juge si le décor peut correspondre à l'univers diégétique et s'il est en mesure de le décorer en conséquence.

Une fois la validation effectuée, le chef décorateur se lance dans la construction des décors et supervise leur acheminement du début à la fin, sous l'oeil attentif de la production et de la mise en scène. Il se met au diapason avec l'assistant réalisateur afin d'être en phase avec son plan de travail et, souvent, l'arrange en construisant des petits décors dans des grands pour éviter des déplacements d'équipe onéreux et chronophages. De plus, le choix de décor réel ou studio est au coeur des discussions qu'il entretient avec la mise en scène et la production, cela changeant considérablement l'organisation de sa préparation ainsi que celle de l'assistant réalisateur, tout comme les techniques de fonds verts ou de cascades.

Au final, le travail de recherche et de conception des décors est un travail d'équipe, concernant la production, le repérage, la mise en scène et la décoration. Tous ces corps de métiers sont complémentaires dans cette étape et doivent travailler main dans la main. L'assistant réalisateur est un véritable lien entre eux et permet d'organiser son plan de travail en fonction des choix effectués, tout en veillant à ce qu'ils soient justes pour le réalisateur.

Il ne faut pas oublier cependant que le choix des décors est discuté avec d'autres intervenants, notamment le régisseur général, et le directeur de la photographie. En effet, un décor ne sera jamais un bon décor sans une bonne lumière.

Pour conclure, l'assistant réalisateur a de nos jours une place moins importante dans la conception des décors, étant donné qu'il se rend beaucoup moins sur le terrain pour les chercher. Certains assistants le déplorent, car c'est pour eux une perte dans la partie artistique du métier, comme c'est le cas de Frédérique Juhel. Néanmoins, cela dépend de la relation qu'entretiennent assistant et metteur en scène, certains réalisateurs considérant encore leur premier assistant comme leur principal collaborateur et conseiller artistique.

Dans le futur, si les budgets et temps de préparations venaient à réaugmenter, le métier de repéreur serait-il toujours d'actualité, ou le premier assistant réalisateur reprendrait-il la main sur les repérages ?

- Dépouillement de repérages de décors de *Les Fantômes d'Ismael*, par Carole Reinhard

LISTE DECORS PARIS - RP	
*sauf jacin du Luxembourg	
<b>INSTITUTIONS:</b>	
<b>1 - QUAI D'ORSAY</b>	
- Couloir/ série de petits bureaux: Un diplomate cherche Dédalus	
- Couloir/ Salons: Claverie et Dédalus traversent le ministère	
- Portique de sécurité entrée ministère: Claverie vient accueillir Dédalus	
- Toit: * la conversation des diplomates commencée dans les petits bureaux se poursuit	
* Anelle rejoint Dédalus qui observe le ciel avec un télescope	
-----	
- Couloir glauque: Dédalus attend son entretien	
- Salle DRH: Entretien Dédalus.	
<i>Pièce laide, impersonnelle, murs gris, demi sous-sol? Cf "un fic" Melville</i>	
-----	
- Salle archives: Dédalus drague Arielle	
<b>2 - AEROPORT</b>	
- Zone de transit aéroport Suisse nuit: les diplomates dorment, Dédalus veille	
-----	
- Cellule aéroport: Bloom aux arrêts au milieu des immigrants illégaux	
<b>3 - PREFECTURE DE POLICE</b>	
- Accueil: Carlotta se déclare vivante	
- Comptoir personnes disparues: idem	
<b>4A - STATION SERVICE</b>	
- Entre maison bord de mer et Paris/ nuit: Ismaël appelle Sylvia	
<b>4B - AIRE AUTOROUTE</b>	
- Entre hôpital et maison abandonnée Roubaix/ jour: Zwy cogne le coffre où est enterré Ismaël	
<b>"STUDIO":</b>	
<b>5 - INT. AVION: Musée de l'air - Le bourgel?</b>	
- Bloom se fait arrêter	
<b>APPARTEMENTS:</b>	
<b>6 - APPARTEMENT ISMAËL</b>	
<i>"Austérité attrayante"</i>	
- Bureau nuit: Bloom appelle	
- Salon: * Sylvia 1ère fois chez Ismaël - jour	
* Faunie rend visite - soir	
- Chambre: Sylvia et Ismaël font l'amour	

7 - APPARTEMENT BLOOM: scènes de nuit  
Immeuble récent ou 70's - salon sur rue - baie vitrée - étage bas - pas de balcon  
Palier - Ext interphone + rue  
Appart Claude Lenzman 13ème/ "La vie des marionnettes". Beaucoup de livres.

- Entrée + salon/SAM: Ismaël arrive chez Bloom. Ils regardent des disques de Carlotta
- Salon + rue: Bloom regarde Carlotta en bas dans la rue sous la pluie

8 - APPARTEMENT SYLVIA: bormiolable  
2 pièces sous pente, murs blancs. Prox 5ème?  
+ palier et façade rue

- Aube: Ismaël après avoir vu Bloom
- 2 ans avant, nuit: Ismaël monte après 1ère date
- 2 ans avant, nuit: Ismaël se pointe ivre

9 - APPARTEMENT AMIS SYLVIA & ISMAËL: nuit si façade rue à tourner en même temps  
+ Escalier PC et façade rue. Cf appart Noémie Lvovsky

- SAM soir: Dîner rencontre Ismaël et Sylvia

10 - APPARTEMENT ABEL ROUBAIX: à tourner in appart Bloom??  
"Barre HLM Belfast"

- Chambre jour: Abel déterre des chaussures et un costume pour Dédalus

#### BRASSERIE - CAFÉS:

11 - BRASSERIE DIPLOMATES: Nuit entière. Bormiolage??  
Vieille brasserie haute sous plafond, marbre etc... Doit être vers les Invalides  
cf Carnegie Hall "Broadway Dany Rose":???

- Les diplomates au dessert, puis rejoints par d'autres au café, puis la brasserie se vide au fur et à mesure que la nuit avance

12 - BAR CONTRESCARPE: Bormiolage??  
+ rues autour

- Nuit: 1ère date Sylvia - Ismaël

13 - CAFÉ:

- Nuit: Dédalus ivre après son mariage

#### AUTRES DECORS:

14 - HOPITAL PARIS/ROUBAIX:

- Hopital Roubaix: \* bureau consultation: Ismaël montre son auto-électrocardiogramme  
\* Bloc opératoire: Zwy se fait enlever la balle du bras
- Hopital Paris: \* Couloir + chambre Bloom: Carlotta au chevet de Bloom

Les Fantômes d'Israël

15 - HOTEL ROUBAIX:

*Ref 'le silence'*

- Couloir + "business center". Zwy stype avec Yvan, le frère d'Israël

16 - EGLISE DE CAMPAGNE:

- mariage Arielle - Dedalus

17 - PASSAGE COUVERT 9ÈME:

- Bloom achète des boîtes

18 - SALLE DE PROJECTION VILLE ÉTRANGÈRE:

- Bloom fait un discours lors de la rétrospective qui lui est consacrée

---

**AILLEURS (POUR INFO):**

- Maison bord de mer
- cimetière marin
- bois et crique

- Maison abandonnée Roubaix
- Parc Garbioux

- Observatoire Pyrénées

- Inde

- Tadjikistan

- Ville étrangère festival Bloom

- Dépouillement déco/accessoires de la mini-série *A l'intérieur* par Guillaume Deviercy

N°	Objet	Série	Mat.	Année	Appréciation	Provenance	Etat	Observations
181	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
182	Tableau	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
183	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
184	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
185	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
186	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
187	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
188	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
189	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
190	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
191	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
192	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
193	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
194	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
195	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
196	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
197	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
198	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
199	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
200	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
201	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
202	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
203	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
204	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17
205	Croquis des Bains	couleur + graphite	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17	18/11/17

• SOURCES COMPLÉMENTAIRES ET BIBLIOGRAPHIE •

---

**Fiche métier du chef décorateur :**

[http://www.cpnef-av.fr/metiers/pdf/chef\\_deco.pdf](http://www.cpnef-av.fr/metiers/pdf/chef_deco.pdf)

**Article d'Erudit sur le décor de cinéma :**

<https://www.erudit.org/fr/revues/sequences/1956-n3-sequences1150033/52367ac.pdf>

***Le Décor au Cinéma*, Jean-Pierre Berthomé**

**Fiche métier du repéreur :**

[http://www.cpnef-av.fr/metiers/pdf/repereur\\_decors.pdf](http://www.cpnef-av.fr/metiers/pdf/repereur_decors.pdf)